



Qualité de vie ou prolongation de la vie à tout prix?

Les priorités des patients sont souvent différentes de celles des médecins

Pr BEAT ROTH

Rev Med Suisse 2022; 18: 2267-8 | DOI : 10.53738/REVMED.2022.18.806.2267

Articles publiés
sous la direction de

DANIEL BENAMRAN

Chef de service a.i.
Service d'urologie
Hôpitaux
universitaires de
Genève

BEAT ROTH

Chef de service
Service d'urologie
Centre hospitalier
universitaire vaudois
Lausanne

La recherche fondamentale et clinique en urologie reste à ce jour très focalisée sur le versant oncologique de la discipline, comme dans d'autres spécialités concernées par le cancer. Cependant, la finalité de tant d'efforts résulte rarement en un avantage de survie supérieur à six mois pour les patients traités par ces nouvelles thérapies. Il est donc aussi provocateur que légitime de questionner leur intérêt global lorsque ces thérapies offrent une faible survie supplémentaire avec une qualité de vie associée discutable. Plus importante que la survie, je constate dans ma pratique clinique que la qualité de vie semble être au premier plan pour de nombreux patients. Le patient a donc souvent une priorité différente de celle du chercheur et du médecin, puisqu'il est souvent moins axé sur la préservation de la vie à tout prix. Les thérapies de maintien, voire de gain de qualité de vie, sont-elles valorisées en proportion, alors que leur impact final est potentiellement plus important?

Fort heureusement, on constate aujourd'hui un intérêt croissant avec un volume exponentiel de publications centrées sur la qualité de vie liée aux problèmes de santé. L'urologie fonctionnelle, et plus spécifiquement la neuro-urologie, s'est démarquée comme une sous-spécialité pionnière dans ce domaine.

En développement continu depuis les années 1970, la neuro-urologie s'intéresse à la prise en charge de l'ensemble des dysfonctionnements vésico-sphinctériens et sexuels chez les patients neurologiques. Ce focus a

non seulement aidé significativement à la compréhension générale des dysfonctionnements du bas appareil urinaire mais a aussi permis l'élaboration et la validation d'itinéraires cliniques standardisés pour un groupe de patients aussi hétérogène que complexe.

**LE PATIENT
A SOUVENT
UNE PRIORITÉ
DIFFÉRENTE ET
MOINS AXÉE SUR
LA PRÉSERVATION
DE LA VIE À
TOUT PRIX**

Quelques principes clés de la neuro-urologie sont le maintien d'une pression vésicale correcte, la préservation du haut appareil urinaire, la prévention des infections urinaires et la continence. Sur la base de ces principes, la neuro-urologie a non seulement contribué à une amélioration de la qualité de vie, autrefois ravagée par les conséquences sociales de l'incontinence, mais a également permis une augmentation significative de l'espérance de vie chez les patients neurologiques, par la prévention et la détection précoce des complications. Il faut garder en mémoire que les principales causes de décès de ce groupe de patients étaient jusqu'alors urologiques (urosepsis, défaillance rénale).

De plus, la pertinence de l'approche clinique et des investigations développées en neuro-urologie ont permis une progression substantielle dans la compréhension et dans les décisions thérapeutiques des troubles urologiques fonctionnels complexes. Grâce à des examens fonctionnels tels que l'examen vidéo-urodynamique, il est possible de mieux classifier, comprendre et traiter de manière personnalisée et ciblée les troubles urologiques fonctionnels. Le centre interdisciplinaire de neuro-urologie du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), seul centre de

formation en neuro-urologie de Suisse romande, a développé au fil du temps des collaborations régionales et internationales dans ce domaine. La mission de ce centre est de promouvoir une prise en charge multidisciplinaire personnalisée des patients avec des troubles urologiques fonctionnels, souvent méconnus ou sous-estimés par les non-spécialistes.

Dans la réalité, après échec des traitements conservateurs, les troubles urologiques fonctionnels sont, encore aujourd'hui, souvent

acceptés comme une fatalité. Par conséquent, de nombreuses années peuvent s'écouler avant qu'un patient n'arrive chez le spécialiste pour recevoir un traitement adéquat. En résulte une perte significative d'années avec une bonne qualité de vie.

Convaincu de l'importance de contrarier cette tendance, je tenais à présenter dans ce numéro, certains aspects de la neuro-urologie et de l'urologie fonctionnelle ainsi que leurs traitements. Je vous souhaite une bonne et passionnante lecture.